



« *Gloire, Louange et Honneur à Toi, ô Christ Roi, Sauveur,
à qui les enfants ont adressé leur pieux Hosanna !* »

Hymne Gloria Laus pour la procession du dimanche des Rameaux, Théodulfe d'Orléans (755-821)

L'ange de Jésus-Roi

Guy de FONTGALLAND naquit le 30 novembre 1913 à Versailles, dans une famille profondément catholique. Sous le regard attentif de sa pieuse mère, l'enfant développa très tôt une vie spirituelle intense. Dès l'âge de quatre ans, il demandait à faire sa Première Communion, manifestant une soif précoce de l'Eucharistie.

Le 22 mai 1921, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, à Paris, **Guy** reçut enfin Jésus pour la première fois. Ce jour-là, transporté de joie recueillie, il promit au Seigneur de devenir prêtre. Mais au cœur de son action de grâce, il entendit des paroles mystérieuses qui allaient sceller son destin : « *Tu ne seras pas mon prêtre. Je ferai de toi mon ange.* » Émerveillé et confiant, le petit garçon de sept ans répondit simplement : « *Oui.* » Il eut confirmation de cette vocation lors d'un pèlerinage à Lourdes.



Ce « oui » devint le mot-clé de toute son existence. **Guy** aimait répéter : « *“Oui” est le plus joli mot que l'on puisse dire au bon Dieu.* » Il vécut ce consentement quotidien dans les petites choses, prenant pour résolution spirituelle de « *ne jamais passer un jour sans faire un sacrifice qui [lui] coûte.* » Enfant vif et parfois capricieux, il luttait contre ses défauts avec une détermination touchante, reconnaissant spontanément ses fautes et courant se jeter dans les bras de son père après chaque punition.

Le 7 décembre 1924, jour anniversaire de son baptême et de sa consécration à la Vierge Marie, **Guy** tomba gravement malade, terrassé par la diphtérie. Il révéla alors à sa mère les secrets de son âme et ses conversations intimes avec Jésus et Marie, confiant avec une sérénité surnaturelle : « *Le bon Dieu me veut, je me laisse prendre.* » Dans la nuit du 31 décembre, entendant sonner minuit, il annonça paisiblement : « *C'est celle-là où je mourrai, celle du jubilé.* » Année jubilaire promulguée par la bulle *Infinita Dei Misericordia*, 29 mai 1924.

À l'aube de l'Année Sainte où serait proclamée la Royauté universelle de Jésus-Christ, **Guy** s'éteignit le 24 janvier 1925, à onze ans. Son rayonnement fut immédiat et prodigieux : sa biographie fut traduite en quarante-huit langues et 726 000 reliques distribuées dans le monde entier. Une pétition mondiale de 1 300 000 signatures parvint au pape Pie XI et fut présentée lors de l'inauguration du Christ Rédempteur au Corcovado, le 12 octobre 1931. Le petit ange de Paris se trouvait spirituellement au sommet du monde pour acclamer son Roi. L'Église ouvrit son procès en béatification en 1941, le déclarant serviteur de Dieu.

Le cristero

José Luis SÁNCHEZ del RÍO naquit le 28 mars 1913 à Sahuayo, dans l'État de Michoacán au Mexique. Il grandit dans une nation à feu et à sang : le gouvernement socialiste de Plutarco Elías Calles persécutait violemment l'Église catholique, fermant les églises et traquant les prêtres. En 1926 – il y a cent ans –, le peuple

se souleva dans un élan de foi héroïque au cri de « ¡Viva Cristo Rey! ». C'était le début de l'épopée des Cristeros (1926-1929), guerre sainte d'un peuple déterminé à défendre sa foi jusqu'au sang.

À treize ans, le cœur brûlant de servir cette cause sacrée, **José Luis** supplia sa mère de le laisser rejoindre les rangs cristeros : « *Maman, il n'a jamais été aussi facile de gagner le Ciel !* » Accepté dans les troupes du général Prudencio Mendoza, il devint porteur-drapeau, brandissant avec fierté l'étendard proclamant : « ¡Viva Cristo Rey y Nuestra Señora de Guadalupe ! » Le 6 février 1928, lors de la bataille de Cotija, le cheval du général fut tué. **José** lui céda alors sa propre monture pour le sauver, restant ainsi sans défense et tombant aux mains de l'ennemi.

Emprisonné dans l'église même où il avait été baptisé, désormais transformée en écurie et en prison militaire, **José Luis** assista impuissant à d'ignobles profanations. Mais son courage ne faiblit pas. Lorsque les soldats lâchèrent des coqs de combat dans le sanctuaire, l'adolescent, indigné par ce sacrilège, tua les coqs un à un, puis se lava les mains, s'agenouilla et pria à voix haute avec une force tranquille. Rien ne put entamer sa résolution : ni les menaces de mort, ni les promesses de liberté s'il reniait le Roi des rois. Dans une lettre à sa tante, il affirma sa foi inébranlable : « *Le Christ est vivant, le Christ règne ! Vive le Christ-Roi et la Sainte Vierge de Guadalupe !* »

Le 10 février 1928, n'ayant pu briser sa volonté, les bourreaux lui tailladèrent sauvagement la plante des pieds et le forcèrent à marcher dix blocs jusqu'au cimetière, sur le chemin rocailleux. À chaque



coup de machette, à chaque insulte, à chaque souffrance, **José** ne cessait de crier d'une voix forte : « ¡Viva Cristo Rey! ¡Viva la Virgen de Guadalupe ! » Arrivé au cimetière, au seuil de la mort, un officier lui demanda avec ironie ce qu'il devait dire à son père. **José**, le visage ensanglanté, répondit avec sérénité : « *Dis-lui que nous nous reverrons au Paradis ! ¡Viva Cristo Rey !* »

Les soldats le frappèrent à coups de crosse, lui brisèrent la mâchoire, puis le poignardèrent. Même mourant, agonisant dans son sang, **José** trouva encore la force de défier ses bourreaux : « *Vous m'avez beaucoup fait, mais Dieu me permet encore de continuer ! Quand je ne pourrai plus parler, si je remue mes pieds, cela voudra dire “¡Viva Cristo Rey et la santísima Virgen de Guadalupe !”* » Une balle dans la tête mit fin à son glorieux martyre. Il avait quatorze ans.

José Luis SÁNCHEZ del RÍO fut béatifié en 2005 et canonisé par le pape François le 16 octobre 2016, rejoignant les vingt-cinq autres martyrs cristeros au catalogue des saints.

Deux flammes, un même feu

Guy et **José Luis**, éclairés par la même Foi ardente et embrasée de la flamme vive de la Charité, proclamèrent jusqu'au bout leur amour du Christ-Roi : leur « oui » et don total à Dieu résonne à jamais et illumine nos temps troublés. 🙏

Février			Montgardin	Le Laus
Di	1	Dimanche de la Septuagésime <i>Violet</i> 2e cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	2	Présentation de Jésus au temple et Purification de la T. Ste Vierge <i>Blanc</i> 2e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	3	De la férie <i>Violet</i> 4e cl Mém. S. Blaise, Évêque et Martyr	Messes : 7h15 - 11h00 <i>Bénédiction des gorges après les messes</i>	
Me	4	S. André Corsini, Évêque et Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	5	Ste Agathe, Vierge et Martyre <i>Rouge</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	6	S. Tite, Évêque et Confesseur <i>Blanc</i> 3e cl <i>PVM</i> Mém. Ste Dorothee, Vierge et Martyre	Messes : 7h15 - 11h00	10h30
Sa	7	S. Romuald, Abbé <i>Blanc</i> 3e cl <i>PSM</i>	Messes : 7h15 - 11h00	10h30
Di	8	Dimanche de la Sexagésime <i>Violet</i> 2e cl Solennité de la Purification <i>Blanc</i>	7h25 : Messe basse 10h30 : <i>Bénédiction des cierges</i> , Messe chantée	9h00
Lu	9	S. Cyrille d'Alexandrie, Évêque et Docteur <i>Blanc</i> 3e cl Mém. Ste Apolline, Vierge et Martyre	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	10	Ste Scholastique, Vierge <i>Blanc</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	11	Apparition de la Ste Vierge à Lourdes <i>Blanc</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	12	Les sept SS. Fondateurs des Servites de Marie, Confesseurs <i>Blanc</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	13	De la Férie <i>Violet</i> 4e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	14	De la Sainte Vierge au samedi <i>Blanc</i> 4e cl Mém. S. Valentin, Prêtre et Martyr	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	15	Dim. de la Quinquagésime <i>Violet</i> 2e cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	16	De la Férie <i>Violet</i> 4e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	17	De la Férie <i>Violet</i> 4e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	18	Mercredi des Cendres <i>Violet</i> <i>1re</i> cl	Messes : 7h15 <i>11h00</i> : Bénédiction et imposition des Cendres, Messe chantée	
Je	19	De la Férie <i>Violet</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	20	De la Férie <i>Violet</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	21	De la Férie <i>Violet</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Di	22	1er Dimanche de Carême <i>Violet</i> <i>1re</i> cl	7h25 : Messe basse 10h30 : Messe chantée	9h00
Lu	23	De la Férie <i>Violet</i> 3e cl Mém S. Pierre Damien, Évêque et Docteur	Messes : 7h15 - 11h00	
Ma	24	S. Mathias, Apôtre <i>Rouge</i> 2e cl Mém de la Férie	Messes : 7h15 - 11h00	
Me	25	Des Quatre-Temps <i>Violet</i> 2e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Je	26	De la Férie <i>Violet</i> 3e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
Ve	27	Des Quatre-Temps <i>Violet</i> 2e cl Mém. S. Gabriel de l'Addolorata, Confesseur	Messes : 7h15 - 11h00	
Sa	28	Des Quatre-Temps <i>Violet</i> 2e cl	Messes : 7h15 - 11h00	
<i>Confessions avant les messes de 9h et 10h30 le dimanche. – Autres moments : demander.</i> <i>Catéchisme pour adultes : dimanches 8 et 22, à 13h30 – Tiers-Ordre FSPX : dimanche 15, à 12h.</i>				

De l'Or des Mages au Gloria Laus : L'Honneur rendu au Roi des Rois

La Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, annoncée par les prophètes et de nouveau par l'Archange Gabriel – *Il sera grand, et Dieu lui donnera le trône de David, son Père* – est jalonnée, dès l'aube de l'Incarnation, par les hommages concrets et prophétiques des Mages venus d'Orient s'agenouillant pour offrir l'or, reconnaissant en ce petit Enfant le Souverain devant qui tout genou fléchit. Ce premier « *Hosanna* » silencieux des nations païennes annonçait déjà le triomphe de la Grâce.

Quelques années plus tard, à l'entrée de Jérusalem, ce sont les enfants hébreux qui prirent le relais de l'adoration. Jetant leurs manteaux et agitant des palmes, ils acclamèrent celui qui venait « *au nom du Seigneur* ». C'est de ce triomphe humble et glorieux qu'est née l'hymne *Gloria, laus et honor*, chantée depuis le VIIIe siècle par toute la chrétienté.

Que ce mois de février, marqué par le témoignage de nos jeunes hérauts, nous aide à Lui offrir l'or de notre charité et les palmes de notre persévérance.

« *Gloria, laus et honor tibi sit, Rex Christe, Redemptor, cui puerile decus prompsit Hosanna pium.* »